

DIDION Charles
X-1820-PC

1803-1882
Né à Charmes

Répertoire général : Ingénieur général des Ponts et Chaussées
Délégué général du chemin de fer Paris-Orléans

Communauté saint-simonienne de Nevers - avec Drouot.
Equipe du canal latéral à la Loire dirigée par l'ingénieur en chef Vigoureux, avec Talabot et Jullien.
Directeur du Paris-Orléans de 1852 à 1865.

Notices

X –

Inspecteur général des Ponts et Chaussées. Il est aspirant en 1826, puis ingénieur ordinaire (1827) dans les Deux-Sèvres (1827-1830) et chargé du canal latéral à la Loire (1828). Responsable de l'arrondissement de Nîmes (1842), il demande son congé (1837). Il réalise, pour une société privée, la voie ferrée Alès-Beucaire et fait le projet de la ligne Marseille-Aix. Rentré dans l'administration et promu ingénieur en chef (1841), il est chargé du chemin de fer Nîmes-Montpellier, achevé en 1845. Dans l'intervalle, il publie « Chemin de fer de Marseille au Rhône. Tracé par la vallée du Rhône » avec Talabot (1842). Directeur de la compagnie du chemin de fer Bordeaux-Sète en 1846, il est nommé secrétaire du Conseil général des Ponts et Chaussées. Inspecteur divisionnaire (1851) il est placé à la tête de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans (1852), où il collabore avec Franqueville (X-1827) et Talabot (X-1819). Inspecteur général de 1^{ère} classe (1857), il est mis à la retraite en 1863 et décède en 1882.

- CNRS-PC. Biographie p. 260
- Fiche biographique ENPC
- Maitron
- A.N. Dossier F₁₄-2213¹
- A.P.C 1883
- Larousse 2, 854
- Dbf 11, 285-6 (n° 1, bibliogr.)

Livres

- G. Pinet p. 158 (liste Enfantin). 174, 175
- A. Picon
- G. Thuillier. Les saint-simoniens à Nevers en 1831-1832

Documents et notes

- voir Paulin Talabot
- F.E. 7609 et *Hommes et choses du PLM*. 2^e page
- Equipe du canal latéral à la Loire : ingénieur en chef Vigoureux, avec Talabot et Jullien
- F.E. 7609 (extraits de lettres)
 - Lettre accusant réception des « petits paquets ». Il faudra adresser le premier à Boucaumont.
 - « La Doctrine, nous l'admirons et nous l'aimons de plus en plus. La propriété est encore pour longtemps la seule religion en France. Il faut prendre le temps de construire un nouvel abri avant de démolir l'ancien. Ne répondez pas si souvent : "prenez mon ours". Votre ours, c'est l'abolition pure et simple de l'hérédité. »
 - « Au lieu d'une marche progressive, votre parole vient retentir éclatante par des discours où le public n'entend et ne peut entendre que l'abolition de l'héritage et conclut que vous demandez la révolution pour l'année prochaine. »
 - 7 octobre 1831 à Chevalier. « Vous dites aux hommes des choses qu'ils ne peuvent pas porter présentement. Vous avez deux journaux de l'avenir et pas un du présent. »

– « Nous voulons rester étrangers à vous dans l'intérêt même de la doctrine. À Decizes, j'ai trouvé Job et Lebasteur pénétrés de tout le dogme religieux qu'ils avaient d'abord négligés. Quant à Jullien, sa conversion a fait grande sensation, c'est ma plus importante conquête. »

– « J'ai revu Drouot avec grand plaisir. Nous ne voulons figurer ni dans la hiérarchie, ni sur vos listes d'abonnés ou de souscripteurs. Sinon nous cesserions une correspondance que nous ne voulons avoir qu'à titres d'anciens camarades. »

– Hors de Moulins sont ralliés : M^r et M^{me} Plainchant¹, propriétaires à Levanges, M^r Mainchant (?) était à l'X avec Enfantin.

– *Hommes et choses du P.L.M.*

– Chemin de fer Alais la Grande Combe-Beucaire.

Pour la conduite des travaux, Talabot fait appel à un camarade d'école : Didion. Adjudication approuvée en 1833... Didion pousse si activement les travaux que la première section Nîmes-Beucaire put être ouverte le 15 juillet 1839, jour de l'ouverture de la foire de Beaucaire.

– 1842. Dès la loi promulguée, Talabot présenta un projet de ligne d'Avignon à Marseille. Cette voie, dont les études avaient été préparées avec Didion devait se souder aux chemins de fer du Gard après la traversée du Rhône à Tarascon.

– Le corps des Ponts et Chaussées (CNRS)

Didion, nommé inspecteur divisionnaire le 1^{er} avril 1848 fut chargé par le gouvernement de la République d'une mission de conciliation dans le bassin houiller de la Loire et la mena à bien.

« La grande question de la politique à venir, écrit-il à cette époque c'est l'organisation des ouvriers. Voilà notre vieux groupe saint-simonien justifié pleinement, il deviendra, je l'espère, très utile, parce que tous nos amis ont des positions respectables et veulent l'ordre avant tout en même temps qu'ils comprennent mieux que les autres la situation et ses difficultés ».

Il était à coup sûr indiqué naturellement au choix du ministre des Travaux Publics pour une mission difficile, dangereuse peut-être dans le bassin de la Loire. Faut-il en faire honneur à l'application des principes chers à l'école de Saint-Simon ou simplement à la haute et calme raison de l'ambassadeur, à son sens pratique, à son expérience des hommes et des choses ? C'est à toutes ces causes, sans doute, qu'il faut attribuer le succès complet de son intervention.

Il refusa par la suite toute autre mission analogue et se borna à remplir ses fonctions d'inspecteur divisionnaire (jusqu'en 1852 où il se vit appelé à la direction du Paris-Orléans).

Notice ENPC

- Secrétaire du Conseil Général des Ponts et Chaussées (1845)
- Commandeur de la Légion d'Honneur (1864)

¹ Il s'agit de Juste Bouchot- Plainchant. X-1813.